

décembre 2013



منظمة الأغذية  
والزراعة  
لأمم المتحدة

联合国  
粮食及  
农业组织

Food  
and  
Agriculture  
Organization  
of  
the  
United  
Nations

Organisation  
des  
Nations  
Unies  
pour  
l'alimentation  
et  
l'agriculture

Organización  
de las  
Naciones  
Unidas  
para la  
Agricultura  
y la  
Alimentación

## **COMMISSION DES STATISTIQUES AGRICOLES POUR L'AFRIQUE**

### **Vingt troisième Session**

**Rabat, Maroc, 4 – 7 décembre 2013**

## **NOUVELLES APPROCHES DE MESURE DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE**

### **Introduction**

Ce document fait le compte rendu des efforts en cours au niveau de la Division de la statistique de la FAO en vue d'améliorer la mesure de l'insécurité alimentaire. L'édition 2013 du rapport sur l'Etat de l'insécurité alimentaire dans le monde (SOFI) a appliqué quelques unes de ces améliorations. Beaucoup d'autres améliorations sont en cours et seront appliquées aux prochaines éditions du rapport SOFI. La Partie 2 de ce document aborde les multiples dimensions de l'insécurité alimentaire et comment elles ont été analysées dans le rapport 2013 de SOFI. La Partie 3 décrit les efforts en cours au niveau du Projet "Voice of the Hungry". La Partie 4 formule des recommandations pour examen.

### **Les multiples dimensions de l'insécurité alimentaire**

L'édition 2013 du rapport SOFI met l'accent sur la nécessité de considérer de multiples dimensions dans l'analyse de l'insécurité alimentaire. L'indicateur de la Prévalence de la sous alimentation est l'indicateur unique le plus important de la faim qui est calculé de manière comparable à travers un large éventail de pays depuis 1990. Toutefois, la prévalence de sous alimentation est en réalité une mesure de la carence énergétique alimentaire. Malgré son importance pour le contrôle mondial, en tant qu'indicateur autonome, elle n'arrive pas à prendre en considération la complexité et le caractère multidimensionnel de la sécurité alimentaire tel que défini par la Déclaration du sommet mondial sur la sécurité alimentaire de

2009. "On parle de sécurité alimentaire lorsque tous les individus ont à tout moment accès physiquement, socialement et économiquement à de la nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active."

Quatre dimensions de la sécurité alimentaire se dégagent de cette définition : la disponibilité des aliments, l'accès économique et physique à la nourriture, l'utilisation de la nourriture et la stabilité (vulnérabilité et chocs) dans le temps. Chaque dimension est décrite par des indicateurs spécifiques. La mesure de la complexité de la sécurité alimentaire s'inscrit dans le cadre d'un examen plus élargi en cours durant la phase préparatoire du programme de développement au-delà de 2015.

La liste ci-dessous donne un aperçu de la série d'indicateurs et leur classification en quatre dimensions de la sécurité alimentaire.

#### ***Dimension : Disponibilité***

- Adéquation de l'apport énergétique alimentaire moyen  
(source: FAOSTAT)
  - Apport énergétique alimentaire en tant que pourcentage des besoins moyens d'apport énergétiques alimentaires (ADER) du pays.
  - Mesure l'adéquation de l'apport alimentaire national en calories
  - Permet de comprendre si la malnutrition est principalement due au manque d'approvisionnement alimentaire ou à une mauvaise distribution.
- Valeur moyenne de la production alimentaire  
(source : FAOSTAT)
  - La valeur totale de la Production annuelle alimentaire (estimations de la FAO) exprimée au prix international en dollar par habitant.
  - Une mesure transfrontalière comparable de la taille économique relative du secteur de production alimentaire du pays.
- Part de l'apport énergétique alimentaire provenant des céréales, des racines et des tubercules  
(source : FAOSTAT)
  - Apport énergétique des céréales, des racines et des tubercules divisé par l'Apport énergétique alimentaire (DES) total (en kcal/habitant/j)
- Apport protéique moyen  
(source : FAOSTAT)
  - Apport en protéine national moyen (exprimé en grammes par habitant et par jour)
- Apport moyen en protéine animale  
(source : FAOSTAT)
  - Apport en protéine national moyen (exprimé en grammes par habitant et par jour)

Les trois derniers sont des indicateurs de la diversité de l'approvisionnement alimentaire.

#### ***Dimension: Accès***

#### Accès physique :

- Infrastructures de transport  
(source : Banque mondiale, Division transport)
  - Pourcentage de routes bitumées par rapport à l'ensemble des routes
  - Densité du réseau ferroviaire ; longueur totale des lignes ferroviaires en km par 100 km<sup>2</sup> de superficie
  - Densité du réseau routier: Longueur totale de route en km par 100 km<sup>2</sup> de superficie

#### Accès économique:

- Indice national du niveau de prix des produits alimentaires  
(Source : Calcul de la FAO en utilisant des données de l'OIT)
  - Prix des denrées alimentaires dans le pays relativement au prix du panier de consommation générique. Ces indicateurs permettent de comparer le prix relatif des denrées alimentaires à travers les pays et le temps.
- Prévalence de la sous-alimentation.  
(source : FAO)
  - Proportion de la population estimée à risque par rapport à l'insuffisance de calorie ; ceci est l'un des indicateurs officiels des OMD pour surveiller l'objectif lié à la "faim".
- Part des dépenses alimentaires du pauvre  
(source : élaboration de la FAO sur la base des données de l'enquête auprès des ménages)
  - Ratio de la dépense alimentaire sur les dépenses totales liées à la consommation de la classe ayant le plus faible revenu du pays.
- Gravité du déficit alimentaire  
(source : FAO)
  - Consommation alimentaire moyenne des sous-alimentés multipliée par le nombre de personnes sous-alimentées et divisée par la population totale. Elle indique le besoin en calories nécessaire pour changer la condition du sous-alimenté, toute chose étant égale par ailleurs.
- Prévalence de l'insuffisance alimentaire  
(source : FAO)
  - Proportion de la population qui risque de ne pas couvrir les besoins alimentaires associés à une activité physique normale. Il s'agit notamment de ceux qui, bien qu'ils ne soient pas considérés comme sous-alimentés chroniques, ont de fortes chances d'être conditionnés, dans leur activité économique, par un accès limité à la nourriture.

#### ***Dimension: Utilisation***

- Accès à des sources d'eau de qualité  
(sources: UNICEF/OMS)
  - Pourcentage de la population ayant accès à une quantité suffisante d'eau provenant d'une source améliorée.
- Accès à des installations sanitaires de qualité  
(sources: UNICEF/OMS)

- Pourcentage de la population ayant suffisamment accès à des équipements d'évacuation des excréments pouvant prévenir efficacement le contact des hommes, des animaux et des insectes avec l'excrément.
- L'eau et l'assainissement sont tous deux cruciaux pour l'hygiène, la bonne préservation et la préparation des aliments et par conséquent, une utilisation effective des aliments.
- Indicateurs des échecs anthropométriques  
(source : OMS/UNICEF)
  - Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans ayant le rachitisme. Proportion en dessous de 2 écarts-types par rapport à la taille médiane de la population de référence selon l'âge moyen.
  - Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans ayant la maigreur: Proportion en dessous de 2 écarts-types par rapport au poids médian de la population de référence selon la taille moyenne.
  - Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans ayant une insuffisance pondérale. Proportion en dessous de 2 écarts-types par rapport au poids médian de la population de référence selon l'âge moyen.
  - Pourcentage d'adultes souffrant d'insuffisance pondérale: Pourcentage d'adultes ayant un Indice de masse corporelle (IMC) en dessous de la norme internationale de référence.

Des indicateurs supplémentaires seront ajoutés à cette partie durant les mois à venir particulièrement dans le domaine des carences en micronutriments : Prévalence d'anémie parmi les femmes enceintes; Prévalence d'anémie parmi les enfants de moins de 5 ans; Prévalence de carence en vitamine A; Prévalence de carence en iodé.

### ***Dimension: Stabilité***

Indicateurs de chocs:

- Indice de la volatilité du prix intérieur des produits alimentaires  
(Source : Calcul de la FAO utilisant des données de l'OIT)
  - Variabilité de l'Indice du prix intérieur des produits alimentaires dans les pays et le temps.
- Variabilité de la production alimentaire par habitant  
(source : FAO)
  - Variabilité de la valeur nette de la production alimentaire.
- Variabilité de l'approvisionnement alimentaire par habitant  
(source : FAO)
  - Variabilité de l'approvisionnement alimentaire total
- Stabilité politique/absence de violence/terrorisme  
(source: Brookings Inst. /BM)
  - La stabilité politique et l'absence de violence permettent de mesurer les perceptions de la probabilité que le gouvernement soit déstabilisé ou renversé par des moyens non constitutionnels ou violents, y compris par la violence et le terrorisme politique.

Indicateurs de vulnérabilité :

- Valeur des importations alimentaires dans les exportations totales de marchandises.  
(source : CNUCED)

- Pourcentage des importations alimentaires par rapport aux exportations totales de marchandises. Ceci est un indicateur de l'exposition du pays à l'évolution des conditions du commerce international.
- Pourcentage des terres arables équipées pour l'irrigation  
(source : FAO)
  - Proportion de terres irriguées par rapport à la superficie totale. Ceci est une approximation pour mesurer l'impact potentiel de la sécheresse dans un pays.
- Ratio de dépendance de l'importation de céréales  
(source : FAO)
  - Approximation pour mesurer l'autosuffisance en céréale d'un pays et l'impact potentiel des chocs sur le commerce international

La prise en compte des différentes dimensions de l'insécurité alimentaire permet de mieux comprendre ce phénomène ainsi que ses dynamiques sous-jacentes.

En matière de disponibilité des denrées alimentaires, durant les deux dernières décennies, l'accroissement de l'approvisionnement alimentaire a été supérieur à celui de la population des pays en développement, ce qui a permis d'améliorer la disponibilité des produits alimentaires par habitant. L'adéquation de l'apport énergétique alimentaire moyen a augmenté d'environ 10 % durant les deux dernières décennies dans l'ensemble des régions en développement. L'amélioration de l'accès économique aux denrées alimentaires s'est traduite par la réduction des taux de pauvreté, qui ont chuté de 47% à 24% entre 1990 et 2010 dans ces régions. Cependant, cet accès économique, basé sur les prix des produits alimentaires et du pouvoir d'achat de la population, a connu des fluctuations durant ces dernières années.

Les indicateurs de résultats de la consommation des denrées alimentaires rendent compte de l'impact d'une mauvaise alimentation et d'une mauvaise santé. Par exemple, la maigreur est due à une mauvaise alimentation, une maladie ou une infection de court terme, tandis que le rachitisme est souvent causé par une mauvaise alimentation prolongée, des cas répétés d'infections et/ou de malnutrition sévère. Les taux de prévalence de rachitisme et d'insuffisance pondérale chez les enfants de moins de cinq ans ont baissé dans toutes les régions depuis 1990. Ceci révèle une amélioration nutritionnelle entraînée par l'amélioration de l'accès et de la disponibilité des produits alimentaires bien que ce progrès ne soit pas identique dans toutes les régions.

Dans le domaine de la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire, de nouvelles données suggèrent que l'impact de l'évolution des prix sur les marchés internationaux des denrées de base est plus faible que les prévisions. L'approvisionnement en produits alimentaires a également connu une variabilité plus grande que la normale durant ces dernières années, reflétant ainsi l'augmentation de la fréquence d'événements extrêmes dont la sécheresse et les inondations. Toutefois la consommation a moins varié que la production et la variabilité des prix. Cependant, les petits exploitants, les pasteurs et les consommateurs pauvres demeurent particulièrement vulnérables.

La prise en compte simultanée des différentes dimensions de la sécurité alimentaire permet d'avoir un aperçu utile pour le processus de prise de décision. Par exemple, une amélioration de l'accès aux produits alimentaires signifie également une meilleure utilisation dans plusieurs pays, bien qu'il y ait des exceptions. Un faible niveau d'apport énergétique alimentaire, qui se traduit par une forte prévalence de sous-alimentation, correspond souvent à des taux élevés d'autres formes de malnutrition. Une baisse du niveau de sous-alimentation

est souvent associée à l'amélioration de l'état nutritionnel global de la population, bien que faiblement.

Il existe des exceptions fréquentes à la règle de faible-sous-alimentation/faible-rachitisme, surtout en Afrique du Nord, en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne. Un cas de cette anomalie est celui du Ghana où la prévalence de la sous-alimentation était moins de 5% en 2011-2013 mais il a été signalé que plus de 29% des enfants étaient rachitiques. Au Mali également la prévalence de la sous-alimentation était estimée à 7% en 2011-2013 tandis que 38% des enfants de moins de 5 ans étaient rachitiques. C'est également le cas du Vietnam avec une prévalence de 8% en 2011-2013 et plus de 32% des enfants de moins de 5 ans étaient rachitiques.

Ces cas de taux de sous-alimentation relativement faibles mais accompagnés de taux de malnutrition élevés devraient encourager la mise en place de mesures politiques et de programmes connexes visant à améliorer l'accès à une alimentation saine et riche, à promouvoir la diversité du régime alimentaire, à améliorer la sécurité alimentaire et à promouvoir l'hygiène. Le rachitisme en particulier peut être le résultat de cas répétés de la maigreur, qui se serait produit assez récemment pour que ces effets soient encore visibles malgré une amélioration globale de la sécurité alimentaire. Ces cas peuvent se retrouver dans les pays où la sous-alimentation a chuté brusquement sur une petite période de temps.

## Projet “les voix des affamés”

Le suivi de l'insécurité alimentaire de manière opportune, fiable et cohérente dans le monde entier est crucial pour aider les pays membres et les partenaires de développement à évaluer les progrès réalisés dans la lutte contre la faim, afin de mettre en place des lignes de base et des objectifs pour la réduction de la faim et le contrôle de l'impact des politiques et programmes relatifs à la sécurité alimentaire.

La Prévalence de la sous alimentation de la FAO fournit une estimation du pourcentage de la population d'un pays qui aurait eu accès à des quantités de nourriture insuffisantes pour assurer une vie active et saine.<sup>1</sup> Toutefois, un récent rapport rédigé par un Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition a souligné le point suivant:

*"Ces estimations ne fournissent aucun signe de la gravité de la faim - elles ne font pas la distinction entre une personne ayant un apport énergétique alimentaire (DEC) un peu en dessous des besoins énergétiques journaliers (DER) et une personne dont le DEC est en dessous de 30%. De plus, la prévalence de la sous alimentation permet de mesurer l'insécurité alimentaire chronique, mais la faim et l'insécurité alimentaire peuvent être cycliques et saisonnières (période de 'soudure' annuelle dans le Sahel*

---

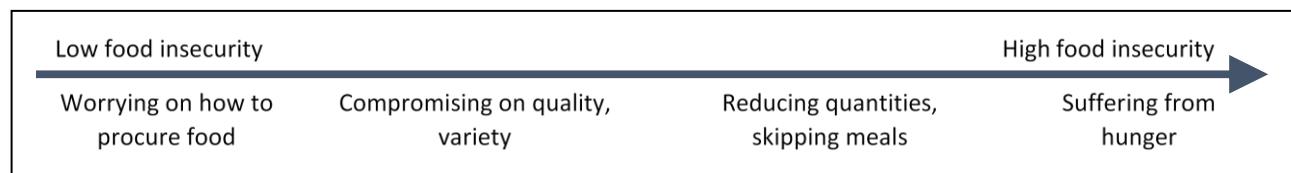
<sup>1</sup> La PoU est calculée en tant que la zone d'une répartition estimée de la consommation alimentaire habituelle moyenne par habitant pour les individus de référence dans la population, en dessous d'un certain niveau d'exigence requis. La distribution de la consommation alimentaire est estimée en utilisant les bilans alimentaires nationaux (qui donnent une indication de la moyenne de distribution) ainsi que les enquêtes sur les dépenses et la consommation (qui enregistrent les données relatives à l'acquisition) des aliments par les ménages. Elle reflète donc les différences enregistrées au sein des ménages pour s'assurer l'accès à la nourriture.

*Ouest-africain) ou transitoires (crises alimentaires comme la famine qu'a connu la Somalie en 2011). (FAO, 2012, p.22)*<sup>2</sup>

Un moyen intéressant pour améliorer le suivi mondial de la faim et contribuer à la production de mesures plus exactes de l'insécurité alimentaire est celui qui est connu comme les échelles d'expérience qui présentent des séries de questions dont le but est de révéler *les expériences* des personnes ayant connu différentes conditions de sécurité alimentaire. Ces échelles sont utilisées depuis plusieurs années aux Etats-Unis et au Canada; elles ont été minutieusement testées en Amérique latine et pilotées dans plusieurs autres pays sur différents continents au cours de ces dernières années et elles se sont avérées un outil efficace pour assurer le suivi de l'insécurité alimentaire<sup>3</sup>. Elles comprennent le Module d'enquête sur la sécurité alimentaire des ménages des USA (US-HFSSM), le *Escala Latino Americana y Caribena de Segurida Alimentaria* (ELCSA) et Household Food Insecurity Access Scale (HFIAS) du Projet d'assistance technique alimentaire et nutritionnelle. Il est temps que ces efforts soient utilisés au niveau mondial en utilisant une version harmonisée de l'échelle d'expérience de l'insécurité alimentaire.

"Voices of the Hungry" est un projet grâce auquel la FAO vise à augmenter progressivement l'application de ces méthodes en utilisant une version harmonisée de l'échelle d'expérience de l'insécurité alimentaire de la FAO pour mesurer la prévalence de l'insécurité alimentaire à des niveaux de gravité divers dans pratiquement tous les pays.

**Figure 1. Echelle d'expérience de l'insécurité alimentaire**



L'évaluation peut être faite de manière opportune et efficace en termes de coût en utilisant un questionnaire ayant un nombre limité de questions et des entrevues personnelles ou téléphoniques avec des résultats faciles à interpréter. Ceci jettera les bases d'un véritable suivi mondial de l'état de l'insécurité alimentaire en utilisant des mesures directes, des technologies cohérentes et solides et une approche pratique qui produiraient des résultats internationalement comparables dans les pays. Les indicateurs dérivés de cette échelle permettront de mesurer la prévalence des personnes qui vivent dans l'insécurité alimentaire avec des degrés différents de gravité (faible, modéré et sévère) au sein de différentes populations.

L'examen des expériences actuelles par le Groupe d'experts internationaux a permis de découvrir qu'une adaptation de l'échelle à 15 points d'ELCSA fournit les bases du développement d'un module de l'expérience de l'insécurité alimentaire qui pourrait être inclus dans n'importe quelle enquête sur les individus à travers le monde entier suite à une bonne adaptation linguistique et culturelle pour préserver le concept sous-jacent de l'échelle.

Il existe plusieurs retombées positives immédiates de ce projet :

<sup>2</sup> FAO (2012), Protection sociale pour la sécurité alimentaire, Rapport du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition.

<sup>3</sup> Voir Perez-Escamilla (2012).

- Le pourcentage de ménages vivant dans l'insécurité alimentaire *sévère* pourrait être efficacement utilisé comme indicateur de la "faim" afin de suivre l'impact du nombre croissant des initiatives mises en place pour aider à réduire la faim. Il est particulièrement intéressant de savoir que l'objectif de "faim zéro" envisagé puisse être abordé de manière viable en termes de proportion très faible (soit moins de trois pour cent) par les ménages qui vivent dans une insécurité alimentaire sévère.
- Par contre, la portée de l'insécurité alimentaire *modérée* peut être utilisée en tant qu'indicateur principal de malnutrition chez les enfants et les adultes. L'insécurité alimentaire des ménages s'est avérée être un déterminant clé.
- Finalement, l'insécurité alimentaire *faible*, qui a été souvent négligée par les analyses conventionnelles, est considérée de plus en plus comme un symptôme provenant d'autres phénomènes dont : l'augmentation du prix des produits alimentaires; la réduction des revenus; la réduction de la qualité nutritionnelle des régimes alimentaires qui entraîne des problèmes dont l'obésité et la carence en micronutriments connu comme "la faim cachée" et d'autres coûts de bien-être tels que l'attribution aux achats des produits alimentaires au détriment d'autres dépenses importantes relatives à la santé et l'éducation. La proportion des ménages qui connaissent un faible niveau d'insécurité alimentaire pourrait servir d'indicateur d'autres différents moyens par lesquels les ménages se débattent pour faire face à l'insécurité alimentaire et probablement servir d'indicateur de risque accru d'une insécurité alimentaire plus sévère à l'avenir.

Les indicateurs suggérés seront produits au niveau national pour plus de 140 pays dans le monde grâce à l'inclusion du module FIES au Gallup World Poll, un sondage établi au niveau mondial. Ce sondage élargi auprès des ménages recueille les données sur un grand nombre de caractéristiques, d'expériences et de perceptions démographiques permettant l'analyse de la gravité de l'insécurité alimentaire en matière de conditions démographiques, sociales et économiques, ainsi que les conditions qui conduisent à la sécurité alimentaire.

Des contributions supplémentaires du projet consistent en une série de versions du module adaptées sur les plans culturel et linguistique, et spécifiques à chaque pays pouvant être incluse dans pratiquement toutes les grandes enquêtes nationales sur les ménages qui sont planifiées ou organisées à d'autres fins. Si elles sont incluses dans les enquêtes nationales qui sont conçues pour être représentatives au niveau sous-régional, les normes développées favoriseront des analyses différentielles de la gravité de la sécurité alimentaire dans différentes parties du pays ou au sein des groupes socioéconomiques. Les données recueillies pour orienter les indicateurs permettront également d'identifier ceux qui sont affectés par l'insécurité alimentaire, leur lieu de résidence et comment ils luttent pour avoir des régimes alimentaires de qualité et en quantité.

Il existe cinq retombées principales de l'inclusion du module FIES de la FAO au Gallup World Poll :

1. De nouveaux indicateurs d'insécurité alimentaire sont disponibles au niveau national pour plus de 140 pays chaque année.

Ceci jettera de nouvelles bases pour une large expansion du système de suivi de la sécurité alimentaire mondiale de la FAO dans un future proche et si possible déjà en 2014

permettant ainsi de définir des niveaux de référence d'insécurité alimentaire dans tous les pays du monde en 2015 et d'assurer la possibilité de continuer à améliorer le suivi du progrès en matière de réduction de l'insécurité alimentaire.

2. Une meilleure compréhension du déterminisme et des conséquences de l'insécurité alimentaire.

L'accès à un grand ensemble de données recueillies sur d'autres caractéristiques relatives aux ménages ayant participé à des enquêtes permettra à la FAO et ses partenaires de recherche d'analyser la gravité de l'insécurité alimentaire en relation avec les conditions démographiques, sociales et économiques. Ceci contribuera énormément à mieux comprendre les conditions qui provoquent l'insécurité alimentaire et celles qui aggravent ses conséquences.

3. Des versions adaptées sur les plans culturel et linguistique du questionnaire en plus de 100 langues.

La FAO publiera un ensemble exhaustif des versions du questionnaire spécifiques à chaque pays et adaptées sur les plans culturel et linguistique. Il serait ainsi possible d'inclure le module dans pratiquement toutes les enquêtes nationales de grande envergure qui sont déjà planifiées ou en cours à des fins diverses au niveau national.

4. L'établissement du FIES de la FAO comme nouvelle norme de mesure de la sécurité alimentaire.

Sous la direction de la FAO et à travers ses activités de développement des capacités, la FAO favorisera la mise en place et l'utilisation de l'échelle proposée en tant que norme pour le suivi de la sécurité alimentaire mondiale, permettant aux pays membres d'adapter, de s'approprier et d'appliquer facilement le module, y compris dans leur propre enquêtes nationales à grande échelle.

5. L'amélioration des capacités de contrôle et de la gouvernance de la sécurité alimentaire.

- Le pourcentage de ménages qui connaissent une insécurité alimentaire *sévère* pourrait être servi à suivre l'impact du nombre croissant des initiatives pour l'éradication de la faim. Il est particulièrement intéressant de savoir que l'objectif de "faim zéro" envisagé peut être abordé de manière viable en termes de production très faible de la part de personnes vivant dans l'insécurité alimentaire sévère.
- La portée de l'insécurité alimentaire *modérée* peut être utilisée en tant qu'indicateur principal d'une éventuelle malnutrition chez les enfants et les adultes dont l'insécurité alimentaire des ménages est sans doute un déterminant clé.
- Finalement, pour faire le suivi de l'existence de l'insécurité alimentaire *faible* qui est l'une des conséquences les moins remarquées de l'augmentation du prix des produits alimentaires ou de la réduction des revenus.

## Conclusions et recommandations

Des indicateurs multiples orientés vers des dimensions multiples de la sécurité alimentaire ainsi que des indicateurs de sécurité alimentaire axés sur l'expérience devraient être considérés comme une étape essentielle pour l'amélioration de la base de données internationale sur la sécurité alimentaire. En retour, les informations de meilleures qualités sont cruciales pour la promotion des processus de prise de décisions axés sur des données probantes aux niveaux international, régional et mondial. Sur la base des résultats obtenus à ce jour, deux recommandations principales se dégagent :

Premièrement, les développements en cours à la FAO en termes d'extension de la série d'indicateurs devraient être communiqués et suggérés aux homologues des autres institutions à travers le monde afin de recueillir leurs réactions, leurs points de vue et leurs critiques constructifs. Cela s'avère important pour améliorer les méthodologies et renforcer le consensus relatif au suivi de la sécurité alimentaire. Les trois institutions basées à Rome - FIDA, PAM et FAO - devraient renforcer leur collaboration en vue d'améliorer leurs systèmes d'information relatifs à la sécurité alimentaire. Comme le montrent les résultats positifs obtenus dans la production du rapport de SOFI, la collaboration améliore la qualité des résultats et aide à promouvoir une approche politique plus cohérente à tous les niveaux.

Deuxièmement, les indicateurs de sécurité alimentaire découlant des expériences qui ont été recueillis par le projet Voices of the Hungry devraient être recueillis dans un grand nombre de pays et intégrés à la série d'indicateurs de la FAO en tant qu'un supplément nécessaire pour les autres indicateurs. A cet effet, il serait important d'obtenir de la part des Etats membres d'AFCAS des données sur les enjeux, les défis et les sensibilités actuels et potentiels en matière de mise en œuvre d'un module axé sur l'expérience dans leurs enquêtes nationales. Leurs remarques seront importantes pour comprendre le calendrier et la fréquence probables de ces modules ainsi que la hiérarchisation des versions appropriées sur le plan culturel et linguistique des questionnaires.